

GARDEZI, Hassan N. *The Political Economy of International Labour Migration*. Montréal, Black Rose Books, 1995, 191 p.

Deniz Akagul

Volume 27, Number 4, 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/703688ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/703688ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Institut québécois des hautes études internationales

ISSN

0014-2123 (print)

1703-7891 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Akagul, D. (1996). Review of [GARDEZI, Hassan N. *The Political Economy of International Labour Migration*. Montréal, Black Rose Books, 1995, 191 p.] *Études internationales*, 27(4), 935–937. <https://doi.org/10.7202/703688ar>

mettre une voie moyen-orientale à la démocratisation. L'ingérence du FMI et de la Banque mondiale se fait au détriment des pays en voie de développement.

La deuxième partie se concentre sur les études de cas sans pour autant y proposer de solutions. Les chercheurs s'attardent plutôt sur l'analyse des relations qui existent entre régimes en place et sociétés locales. Georges Corm et Ahmed Benani, n'en déplaise à quelques orientalistes bornés, font profession de foi dans la possibilité de démocratisation des systèmes politiques du monde arabe. L'opposition islamiste ne saurait bloquer le processus démocratique déjà enclenché, même par des régimes plutôt autoritaires.

Les idéologies fondamentalistes, les nouvelles règles de coopération, les conflits armés dépassent le cadre moyen-oriental. Mais tant que seuls les intérêts des occidentaux sont mis de l'avant, il n'y a aucun espoir de trouver une solution solidaire à des phénomènes qui continueraient à perturber Orient et Occident.

Adnan MOUSSALLY

*Département d'études littéraires  
Collège militaire royal St-Jean, St-Jean, Canada*

### **The Political Economy of International Labour Migration.**

*GARDEZI, Hassan N. Montréal, Black  
Rose Books, 1995, 191 p.*

Dans son ouvrage, Hassan N. Gardezi, spécialiste du Pakistan, nous livre, sous un regard nouveau, une analyse originale des migrations internationales. Champ d'analyse quel que peu délaissé depuis l'arrêt de l'im-

migration par les principaux pays d'accueil occidentaux, cet aspect des relations internationales n'a pas pour autant perdu de son actualité pour les pays exportateurs de main d'œuvre. Le cas des mouvements migratoires du Pakistan vers les États pétroliers du Moyen-Orient qui est traité dans cet ouvrage constitue un exemple en la matière. Dans un chapitre introductif, après avoir situé les mouvements migratoires dans le cadre du processus de globalisation à l'échelle mondiale, l'accent est mis sur les spécificités propres au Pakistan et aux pays d'accueil du Moyen-Orient, qui rendent nécessaire une démarche propre, conduisant à un dépassement du cadre théorique habituel. Le second chapitre précise les caractéristiques des marchés d'emploi dans les pays d'accueil du Moyen-Orient, qui les distinguent des cas européens et américains, tandis que le troisième chapitre cherche à isoler les déterminants des mouvements migratoires dans le régime d'accumulation de capital du Pakistan, pays de départ. Le quatrième chapitre dresse un bilan des recherches effectuées sur les effets des mouvements migratoires au Pakistan. Enfin, dans un dernier et cinquième chapitre, à partir des résultats empiriques, l'auteur se livre à une analyse du processus migratoire et de ses conséquences économiques, sociales et structurelles. Les résultats des enquêtes réalisées sur le terrain, ainsi que les questionnaires qui figurent en annexes, fournissent des éléments précieux sur la démarche empirique.

Après la revue des cadres conceptuels des analyses néoclassique, démographique et des théories de la modernisation et de l'accumulation à

l'échelle mondiale, l'auteur situe le cas des mouvements de main-d'œuvre asiatique vers les États du Golfe, dans le cadre analytique de la production à l'échelle mondiale et la segmentation des marchés du travail. Cette segmentation qui s'est répandue d'abord dans les pays occidentaux avec le mouvement de délocalisation, se présente sous une forme différente dans les pays du Golfe. L'auteur distingue quatre types de marché d'emploi. D'un côté, le marché d'emploi précapitaliste organisé selon les solidarités tribales et qui puise ses besoins de main-d'œuvre dans la population rurale autochtone, et le marché d'emploi bureaucratique tribal qui concerne les nationaux qui participent à la redistribution des revenus pétroliers en contrepartie de l'allégeance au pouvoir, et les Européens et les Nord-Américains lorsque les emplois requièrent une qualification élevée. D'un autre côté, figurent le marché d'emploi libre et le marché d'emploi forcé alimentés par la main-d'œuvre étrangère. Dans le second cas illustré par le phénomène coréen, il s'agit des travailleurs amenés par des firmes multinationales ayant passé des contrats de travaux publics, qui fonctionnent selon les normes de productivité occidentales. Les migrants travaillent dans des enclaves où se trouvent les chantiers des travaux publics et ils sont rapatriés dans leur pays d'origine en fin de contrat. Alors que dans le cas du marché d'emploi libre, le terme libre n'est pas utilisé au sens classique, mais au sens où il s'agit de travailleurs exploités librement par les firmes capitalistes qui dominent les économies des États du Golfe. Sur ce marché les rémunérations sont différenciées selon les nationalités et les

origines ethniques et raciales. De l'avis de l'auteur, l'émergence de ce marché est en interaction complexe avec des facteurs multiples, comme l'expansion rapide des travaux d'infrastructures en corollaire à la croissance rapide des revenus pétroliers, des besoins des États du Golfe pour maintenir leurs formations socio-économiques archaïques, etc..

La réflexion sur la place du travail au sein du régime d'accumulation du Pakistan montre que le mouvement migratoire pakistanais ne peut être expliqué que par le calcul économique rationnel des individus, suggéré par les théories classique et néoclassique. Le comportement des migrants est largement déterminé par l'évolution historique du régime d'accumulation. En effet si le rôle joué par le différentiel de revenu ne fait pas de doute, force est de constater que ce différentiel est maintenu, voire accentué par le régime d'accumulation. Le choix d'une insertion dans la division internationale du travail avec une spécialisation qui engendre une compétitivité-prix fondée sur des bas salaires, la survivance des structures féodales, la faiblesse d'une classe entrepreneuriale schumpéterienne en dépit d'un soutien étatique, les inégalités dans la répartition du revenu national figurent parmi les principaux facteurs qui ont empêché le relèvement du niveau des salaires et qui ont conduit à la paupérisation des masses, renforçant ainsi les facteurs répulsifs du pays de départ.

Quant aux études macro-économiques relatives aux effets de l'émigration au Pakistan, il apparaît que les mouvements migratoires qui ont résorbé environ un tiers de l'ac-

croissement de la force de travail ont considérablement apaisé le problème de sous-emploi. Tandis qu'à propos des envois de fonds des migrants qui ont correspondu à 10 % du PNB dans les années quatre-vingt, l'auteur fait observer à juste titre que si ces études soulignent leur importance sur l'équilibre extérieur, elles restent cependant muettes sur leur orientation, à savoir s'ils ont stimulé l'investissement en tant qu'épargne complémentaire ou s'ils n'ont pas stimulé les importations en constituant une demande additionnelle qui ne peut être satisfaite par l'offre nationale. En outre, ces études occultent les aspects qualitatifs et les problèmes d'intégration posés après les retours dans le pays d'origine. C'est cette lacune que l'auteur vient combler dans un dernier chapitre qui livre les résultats des enquêtes effectuées sur le terrain.

Selon Gardezi, la décision d'émigrer s'inscrit tout d'abord dans le cadre d'une logique économique et socioculturelle traditionnelle, qui prévaut depuis trois siècles. Si la plupart des migrants affirment avoir pris individuellement la décision d'émigrer, les résultats de l'enquête soulignent l'importance du rôle joué par les besoins de la famille (construction d'un habitat, les frais de mariage d'un frère ou d'une sœur, les frais du pèlerinage des parents à la Mecque, etc.). Contrairement à la littérature classique où le migrant est caractérisé par un esprit innovateur, dans le cas pakistanais, il apparaît plutôt conservateur, comme en témoignent les résultats de l'enquête sur les retours. Aussi, la vision selon laquelle les migrants sont des entrepreneurs innovateurs en devenir, qui consti-

tueraient l'élément dynamique d'un développement capitaliste autonome, se révèle-t-elle un mythe.

Dans sa démarche, l'auteur évite soigneusement de s'enfermer dans le cadre d'un modèle théorique. Ce choix judicieux accroît la qualité heuristique de sa réflexion. Tout en situant le phénomène migratoire dans le cadre d'une analyse plus large des relations internationales, l'auteur ne cesse de souligner la nécessité d'une démarche spécifique selon les cas. En effet, comme il l'affirme « une simple extrapolation des expériences des 'travailleurs hôtes' en Europe, à la situation dans le Golfe, conduit à une vision erronée, étant donné de vastes différences politiques, économiques et culturelles en œuvre dans les deux régions ». Il ne s'agit pas de valider ou d'invalider une approche théorique, mais bien de souligner la diversité et la complexité des situations qui font l'objet des sciences sociales.

Deniz AKAGÜL

*Faculté des sciences économiques et sociales  
Université des sciences et technologies, Lille, France*

### **Actes du Séminaire sur les indicateurs d'intégration des immigrants.**

*ministère des Affaires internationales,  
de l'immigration et des communautés  
culturelles. Montréal, 1995, 356 p.*

L'objectif du séminaire qui a donné lieu à ce livre était de chercher des mécanismes permanents, simples, et parlants pour mesurer les principaux facteurs qui contribuent à intégrer les immigrants à la société d'accueil. Des experts réunis de plusieurs pays francophones se sont interrogés sur les avantages et les limites du re-